

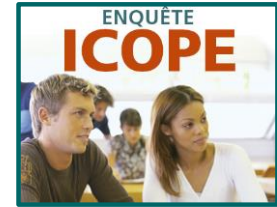
## Portrait de la population étudiante de l'UQAC selon l'enquête ICOPE 2022

**Sylvie Bonin**  
Direction de la recherche institutionnelle  
7 décembre 2023



Ce document contient volontairement plus de données que celles qui seront mises en lumière durant cette présentation. Il pourra servir de document de référence par la suite.

## ICOPE, un projet spécifique à l'UQ



- Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études
- Collectes récurrentes, environ aux 5 ans (recensement)
- Population cible : Personnes qui débutent un programme
- Automne 2022 : 7<sup>e</sup> collecte depuis 1993
  - 3 012 personnes de l'UQAC invitées à y participer
  - Taux de participation : 33 % (1 083 personnes répondantes)
- Bonne représentativité de la population
  - Femmes surreprésentées (6 pts de %)
  - 1<sup>er</sup> cycle sous-représenté (4 pts de %)



Qu'est-ce que le projet ICOPE ? C'est un projet spécifique à l'Université du Québec qui vise à recueillir les caractéristiques de la population étudiante qui débute un programme de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle. Il s'intéresse donc à la situation des nouvelles et nouveaux étudiants. (Sont exclues les personnes aux études libres.)

L'enquête ICOPE est menée environ à tous les 5 ans et prend la forme d'un recensement sur une base volontaire. Le bon taux de participation obtenu en 2022 (33 %, plus élevé que celui de l'enquête de 2016 : 28 %) a permis de constituer un ensemble de données de plus de 1 000 personnes répondantes à l'UQAC.

Cet ensemble de données est suffisamment représentatif de la population cible de l'UQAC pour soutenir adéquatement les analyses statistiques. On y note tout de même une légère surreprésentation des femmes et une légère sous-représentation du 1<sup>er</sup> cycle.

## ICOPE, un projet spécifique à l'UQ (suite)

- **Neuf dimensions couvertes par ICOPE**
  - Caractéristiques sociodémographiques et académiques
  - Conditions de vie et état de la préparation
  - Intentions, motivations et intérêt pour le programme
  - Liens avec le marché du travail et connaissance du programme
- **Ventilation des résultats similaire à celle du rapport d'enquête**
  - Par cycle d'études et statut légal au Canada
- **Distinguer le Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) des autres régions**
  - Question 33 utilisée à cet effet (région d'origine)



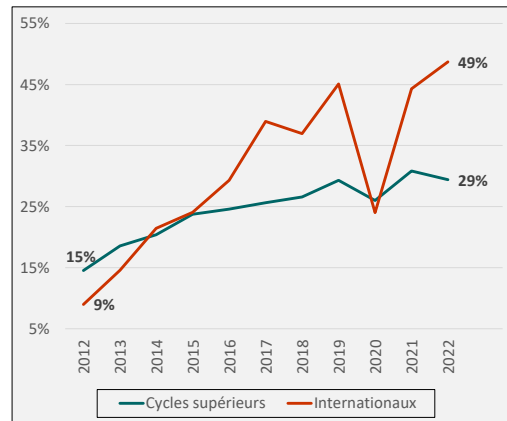
ICOPE couvre neuf grandes dimensions, qui seront abordées tour à tour durant la présentation.

Les résultats ont été ventilés selon le cycle d'études et le statut légal au Canada (on y reviendra à la prochaine diapo). Certains résultats seront également ventilés en fonction de la région d'origine.

Pour la région d'origine, plutôt que de cibler les étudiant.es en provenance des 4 cégeps de la région à partir des données institutionnelles, la question 33 d'ICOPE a été utilisée pour englober plus d'étudiant.es du SLSJ (non seulement les personnes admises sur la base d'un DEC, mais aussi celles entrées sur une base expérientielle ou avec un autre diplôme collégial ou universitaire).

## Variables utilisées pour la ventilation

- Population cible ICOPE au cours de la dernière décennie
- Nouvelles et nouveaux inscrits aux trimestres d'automne
  - Cycles supérieurs en croissance
  - Effectif international en forte croissance
    - Délocalisation non considérée dans la population cible
  - Impact sur les indicateurs globaux de l'UQAC



La ventilation par cycle d'études et statut légal au Canada permet de capturer rapidement plusieurs réalités étudiantes.

Le graphique montre l'évolution de la part des cycles supérieurs et des étudiant.es internationaux au cours des 10 dernières années. Les deux sont en croissance dans la population étudiante de l'UQAC.

Pour les internationaux, la part atteint 49 % en 2022, c'est 20 points de pourcentage de plus qu'en 2016 (année de la précédente enquête ICOPE)... Le profil d'études des internationaux étant plus traditionnel, ceci influence fortement les indicateurs globaux de l'établissement.

Les principaux pays de citoyenneté des étudiant.es internationaux en 2022 sont la France (71 %), la Guinée (6 %), le Sénégal (5 %), le Cameroun (3 %) et la Côte d'Ivoire (2 %).

De distinguer les étudiant.es locaux (canadiens/qubécois) des internationaux permet de bien prendre en compte les besoins des deux populations étudiantes, mais aussi de ne pas perdre de vue les caractéristiques distinctives des étudiant.es de l'UQAC en lien avec sa mission d'accessibilité.

## Une question sur les internationaux : les personnes diplômées des quatre cégeps de la région vont-elles à l'UQAC ensuite ?

Données du MES sur les personnes diplômées des cégeps :

- Surtout des diplômes de la formation technique
- Intégration probable au marché du travail pour plusieurs

Type de diplôme	Diplôme d'études collégiales (DEC)						
TYPE_ETUDIANT	International	<input checked="" type="checkbox"/>					
Somme de NB_DIPLM_EMIS			Année civile de diplomation <input checked="" type="checkbox"/>				
Organisme de diplomation	Type de formation		2018	2019	2020	2021	2022
☐ Cégep de Chicoutimi (932002)	Formation hors programme		1			1	
	Formation préuniversitaire		1	1	1	2	2
	Formation technique		25	26	28	37	37
<b>Total Cégep de Chicoutimi (932002)</b>			<b>27</b>	<b>27</b>	<b>29</b>	<b>40</b>	<b>39</b>
☐ Cégep de Jonquière (932003)	Formation hors programme			2		4	5
	Formation préuniversitaire			1	1	5	1
	Formation technique		30	26	39	42	49
<b>Total Cégep de Jonquière (932003)</b>			<b>30</b>	<b>29</b>	<b>40</b>	<b>51</b>	<b>55</b>
☐ Cégep de St-Félicien (932004)	Formation hors programme				2		1
	Formation préuniversitaire				1		2
	Formation technique		26	22	51	33	44
<b>Total Cégep de St-Félicien (932004)</b>			<b>26</b>	<b>22</b>	<b>54</b>	<b>33</b>	<b>47</b>
☐ Collège d'Alma (932001)	Formation hors programme						1
	Formation préuniversitaire		2		3		1
	Formation technique		2	4	8	13	12
<b>Total Collège d'Alma (932001)</b>			<b>4</b>	<b>4</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>14</b>
<b>Total général</b>			<b>87</b>	<b>82</b>	<b>134</b>	<b>137</b>	<b>155</b>

Notez que la réponse à cette question ne repose pas sur les données d'ICOPE, mais plutôt sur les données du MES (Ministère de l'Enseignement supérieur) et du BCI (Bureau de la coopération interuniversitaire).

Les données du MES sur les diplômés du collégial indiquent que la majorité des internationaux obtiennent un diplôme de la formation technique, et un diplôme technique conduit généralement vers le marché du travail.

## 1. Internationaux entrés au 1<sup>er</sup> cycle à l'UQAC (cumul 2012-2022)

Nb inscrits			
Type Candidat	Organisme	Type Formation Collégiale Libelle BCI	Total
Sortant des collèges	932001 - Collège d'Alma	☒ PU - Formation préuniversitaire	1
	932002 - Cégep de Chicoutimi	☒ PU - Formation préuniversitaire	2
		☒ TE - Formation technique	2
	932003 - Cégep de Jonquière	☒ TE - Formation technique	4
	932004 - Cégep de St-Félicien	☒ PU - Formation préuniversitaire	2
		☒ TE - Formation technique	2
<b>Total Sortant des collèges</b>			<b>13</b>
Non sortant des collèges	932002 - Cégep de Chicoutimi	☒ PU - Formation préuniversitaire	1
		☒ TE - Formation technique	3
	932003 - Cégep de Jonquière	☒ PU - Formation préuniversitaire	1
	932004 - Cégep de St-Félicien	☒ TE - Formation technique	4
<b>Total Non sortant des collèges</b>			<b>9</b>
<b>Total général</b>			<b>20</b>

## 2. Résidents permanents au 1<sup>er</sup> cy. à l'UQAC (cumul 2012-2022)

Nb inscrits			
Type Candidat	Organisme	Type Formation Collégiale Libelle BCI	Total
Sortant des collèges	932001 - Collège d'Alma	☒ PU - Formation préuniversitaire	1
		☒ TE - Formation technique	1
	932002 - Cégep de Chicoutimi	☒ PU - Formation préuniversitaire	3
		☒ TE - Formation technique	8
	932003 - Cégep de Jonquière	☒ PU - Formation préuniversitaire	4
	932004 - Cégep de St-Félicien	☒ PU - Formation préuniversitaire	1
		☒ TE - Formation technique	2
<b>Total Sortant des collèges</b>			<b>24</b>
Non sortant des collèges	691510 - Collège MultiHexa Saguenay/Lac Saint-Jean	☒ TE - Formation technique	1
	932001 - Collège d'Alma	☒ TE - Formation technique	1
	932002 - Cégep de Chicoutimi	☒ PU - Formation préuniversitaire	2
		☒ TE - Formation technique	5
	932003 - Cégep de Jonquière	☒ TE - Formation technique	5
932004 - Cégep de St-Félicien	☒ TE - Formation technique	3	
<b>Total Non sortant des collèges</b>			<b>17</b>
<b>Total général</b>			<b>39</b>

Données provenant du cube des admissions du BCI



Ensuite, les données du BCI permettent de voir d'où proviennent ceux et celles qui entrent au 1<sup>er</sup> cycle à l'UQAC. Un cumul des données sur une dizaine d'années a été effectué en raison des petits nombres (cohortes d'automne de 2012 à 2022 regroupées).

Tableau du haut : En regardant l'indicateur de nouvelles inscriptions, on trouve peu de cas d'internationaux qui entrent à l'UQAC en provenance des 4 cégeps. Comme certains internationaux pourraient avoir obtenu leur résidence permanente en cours de route, un second tableau a été produit.

Tableau du bas : on note un peu plus de cas en ciblant les résidents permanents qui entrent à l'UQAC, mais ça reste modeste.

On nous disait que dans certains programmes à l'UQAC, le quart de la cohorte aurait obtenu son DEC dans la région. Malheureusement, les données ne semblent pas permettre de capturer ce fait (au besoin, on pourrait investiguer davantage en regardant les programmes où ces personnes sont inscrites).

À première vue, ça nous ramène à l'hypothèse précédente voulant que la majorité intègre possiblement le marché du travail après l'obtention de leur diplôme collégial.

## Autre variable utilisée pour la ventilation

- Région d'origine : Région où l'étudiant-e a passé la majeure partie de sa jeunesse (avant l'âge de 20 ans)
  - Province de Québec : 55 %
  - Canada (hors Qc): 0 % (4 rép.)
  - Hors Canada : 45 %
- Les principales régions du Québec en 2022
  - 33 % viennent du Saguenay-Lac-St-Jean (47 % en 2016 et 60 % en 2011)
  - 20 % d'une autre région
    - Dont 5 % Côte-Nord et 3 % Montréal
  - 2 % d'une communauté autochtone



De retour à notre portrait selon l'enquête ICOPE 2022.

En plus du cycle d'études et du statut légal au Canada, comme mentionné précédemment, les données seront, dans certains cas (pas systématiquement), ventilées en tenant compte de la région d'origine pour mettre en lumière la situation du SLSJ.

La part du SLSJ dans la population de l'UQAC diminue au fil des ans en raison de la part croissante de l'effectif international. Elle est passée de 60 % en 2011 à 47 % en 2016 à 33 % en 2022.

## Caractéristiques sociodémographiques

La première dimension couverte par l'enquête ICOPE concerne les caractéristiques sociodémographiques.

Rappelons que la présentation s'appuie sur les données des personnes répondantes. Certaines proportions pourraient différer de celles observées dans la population cible en raison des biais de non-réponse (ex. part des femmes un peu plus élevée parmi les personnes répondantes que dans la population).



## Genre des personnes répondantes

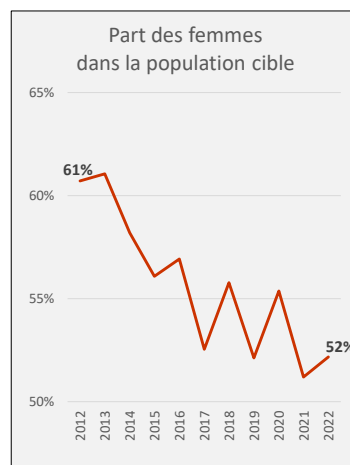
### • Sexe à la naissance – Part des femmes

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
72 %	75 %	72 %	52 %	33 %	42 %	58 %

### • Identité de genre

- A = « Autre qu'homme ou femme »
- N = « Préfère ne pas répondre »

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
A : 0,7 %	0,0 %	0,5 %	0,5 %	0,0 %	0,2 %	0,4 %
N : 0,9 %	0,9 %	0,9 %	2,5 %	2,6 %	2,6 %	1,6 %



La même légende sera utilisée pour tous les tableaux : C=Canadiens, I=Internationaux.

Sexe à la naissance : En 2022, 58 % des personnes répondantes de l'UQAC sont des femmes. (Proportion un peu plus élevée que dans la population cible, comme mentionné précédemment.)

Le graphique montre justement l'évolution de cette proportion dans la population cible. La part des femmes a diminué au cours de la dernière décennie. La présence croissante des internationaux contribue à cette tendance, puisque ceux-ci sont majoritairement de sexe masculin.

Identité de genre : Cette variable a été colligée pour la première fois en 2022. Pour l'UQAC dans son ensemble, 0,4 % s'identifie à un genre autre qu'homme ou femme. Un autre 1,6 % préférerait ne pas répondre. La part de « autre » se situerait donc entre 0,4 % et 2,0 %.

## Autre question : combien de femmes dans les programmes non traditionnels (STIAM) ?

### Évolution sur 10 ans de la part des femmes dans les programmes de baccalauréat à l'UQAC

Programme	Automne 2012	Automne 2017	Automne 2022
BAC en informatique/info de gestion	10 %	13 %	20 %
BAC en conception/développement jeux vidéo	5 %	6 %	10 %
BAC en génie	13 %	17 %	19 %
BAC en géologie ou chimie des produits naturels	37 %	63 %	53 %
BAC en biologie ou mathématiques	62 %	65 %	70 %
Autres programmes de BAC (non STIAM)	65 %	63 %	66 %

Source : Base de données PRISME sur l'effectif étudiant de l'Université du Québec



Une autre de vos préoccupations concerne la part des femmes dans les programmes de STIAM (sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématiques). On sort donc à nouveau d'ICOPE pour répondre à cette question.

Par souci d'efficacité, le classement STIAM a été fait sur la base du code CPE (Classification des programmes d'enseignement) de Statistique Canada, qu'on utilise déjà dans le cadre d'une autre collecte de données.

On voit certains progrès au cours des 10 dernières années, mais la part des femmes reste faible en sciences de l'informatique, incluant la conception de jeux vidéo et dans les disciplines du génie.

## Âge et capital scolaire

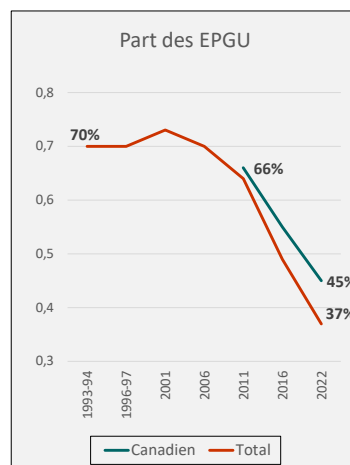
- Âge moyen des personnes répondantes

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
25,3	31,4	26,5	21,2	23,9	22,6	24,7

- Part d'étudiant-es de première génération universitaire (EPGU)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
46 %	42 %	45 %	26 %	25 %	26 %	37 %

SLSJ : 48 %    Autres régions : 40 %    Autochtones : 59 %



Retour à ICOPE, on poursuit avec les caractéristiques sociodémographiques.

La forte présence des internationaux contribue au rajeunissement de la population étudiante de l'UQAC, puisque ceux-ci entrent aux études plus jeunes (en moyenne, 22,6 ans à leur entrée) que les autres étudiant.es (26,5 ans).

L'étudiant.e de première génération universitaire (EPGU) est celui ou celle dont les parents ne sont pas allés à l'université. Il n'y a donc pas de modèle d'études universitaires au sein de son foyer.

**Graphique** : La part des EPGU a longtemps avoisiné les 70 %, pour ensuite amorcer une descente à partir de 2011 (en baisse depuis ce temps). Bien que les internationaux soient moins de première génération que les autres, leur présence accrue n'est pas la seule explication à la diminution de cet indicateur. Une baisse est également observée du côté des Canadien.nes, comme le montre la courbe en vert. Notons que la part d'EPGU pour le SLSJ est similaire à celle des Canadien.es : 66 % en 2011, 56 % en 2016 et 48 % en 2022.

Pour les territoires qu'on dessert depuis longtemps, il est normal de voir diminuer cette proportion. En permettant aux adultes de faire un retour aux études et d'accéder à l'université, leurs enfants ne sont plus de première génération quand ils arrivent à leur tour à l'université.

## Minorité visible et Autochtones

- Appartenance à une minorité visible

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
10 %	6 %	10 %	17 %	18 %	18 %	13 %

### Canadiens

- Autochtones et RP : plus de la moitié
- SLSJ : 4 %

### Internationaux

- France : 9 %
- Autres pays : 36 %

- Membres des Premières Nations ou des Inuit (nations canadiennes)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	Total UQAC
6 %	3 %	6 %	4 %

Similaire à 2016



**Minorité visible** : La question « Vous identifiez-vous comme étant membre d'une minorité visible ? » a été posée pour la première fois en 2022. Au total, 13 % des personnes répondantes de l'UQAC ont indiqué être dans cette situation.

Les Autochtones, les résident.es permanent.es (RP) et les étudiant.es internationaux provenant d'un pays autre que la France considèrent appartenir davantage à une minorité visible que les autres groupes étudiants.

**Premiers Peuples** : On s'intéresse aux nations canadiennes spécifiquement : 6 % des personnes de citoyenneté canadienne à l'UQAC indiquent être membres des Premiers Peuples. Quand on ramène ce nombre sur le total des personnes répondantes, on obtient une part globale de 4 % pour l'UQAC.

## Une question sur les Premiers Peuples : disponibilité d'informations significatives ?

- **Présence autochtone**
  - Part de **4 %** selon la diapo précédente (8 sur 10 : Innus)
  - 2 % ont passé leur jeunesse au sein d'une communauté autochtone
  - UQAC : établissement du réseau UQ qui a le plus de répondant.es autochtones
- **Analyse UQ réalisée en novembre pour les besoins de la Table de travail sur les réalités autochtones**
  - Lien vers le document en ligne : [Analyse Premiers Peuples UQ](#)
  - 106 personnes répondantes, dont **une trentaine de l'UQAC**
    - Pas prévu de faire une analyse similaire pour l'UQAC, mais les constats UQ devraient être pertinents pour l'établissement



On fait ici une autre parenthèse en lien avec vos préoccupations. La question soulevée est la suivante : « Avons-nous certaines informations sur les étudiant.es des Premiers peuples qui pourraient être significatives ? ».

La réponse est « oui ». On vient de compléter l'analyse UQ sur les Premiers Peuples (voir ci-dessus le lien vers cette analyse). Celle-ci s'appuie sur 106 répondant.es d'identité autochtone. L'UQAC est l'établissement du réseau avec la plus forte présence autochtone. Ça ne représente qu'une trentaine de personnes répondantes au total; il n'est pas prévu de faire une analyse similaire pour l'UQAC. Comme l'UQAC représente le tiers des personnes répondantes de l'UQ, les résultats de l'analyse UQ devraient toutefois être pertinents pour l'établissement.

Certaines données spécifiques aux étudiant.es autochtones cheminant à l'UQAC seront tout de même mises en lumière durant cette présentation.

## Situation de handicap

- Limitations aux apprentissages

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
13 %	10 %	12 %	4 %	3 %	3 %	8 %

SLSJ : 11 %      Autres régions : 15 %

### Nature des limitations

- Physique : 17 %
- Neurologique ou psychologique : 83 %

- Une autre question : nombre de personnes en situation de handicap ?

- Proportion seulement avec ICOPE
- Certains dénombrements via les rapports de l'AQICESH : <https://www.aqicesh.ca/documentations/>

Une autre question soulevée était : « Saurons-nous le nombre d'étudiant.es en situation de handicap ? »

Réponse : ICOPE ne fournit pas le nombre, puisque ce sont des données d'enquête, mais plutôt la proportion des nouvelles et nouveaux inscrits qui se considèrent en situation de handicap.

Vous trouverez des dénombrements (personnes qui se rapportent aux Services aux étudiants) via les rapports de l'AQICESH (Association québécoise interuniversitaire des conseillers aux étudiants en situation de handicap).

La question ICOPE sur le sujet va comme suit « Considérez-vous être limité.e dans vos apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle ? ».

En 2016, la part globale des personnes aux prises avec des limitations était de 12 %. Elle s'établit à 8 % en 2022 : la part croissante des internationaux, qui se disent moins limités dans leurs apprentissages que les autres étudiant.es, exerce une pression à la baisse sur cet indicateur.

Les limitations de type neurologique et psychologique comptent pour 83 % des cas. En 2016, la part de ce type de limitations s'établissait à 89 %. La baisse observée à ce niveau s'explique encore une fois par la croissance de l'effectif international.

## Connaissance de la langue d'enseignement

- Langue maternelle française

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
94 %	98 %	95 %	91 %	86 %	88 %	92 %

- Niveau de connaissance du français (autoévaluation) : jugé « excellent »

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
Je lis	83 %	94 %	85 %	92 %	93%	93 %	88 %
J'écris	63 %	79 %	66 %	79 %	83 %	81 %	73 %
Je parle	76 %	87 %	78 %	88 %	86 %	87 %	82 %
Je comprends	89 %	95 %	90 %	93 %	91 %	92 %	91 %



Petite parenthèse concernant les Autochtones : À l'UQ, 21 % des Autochtones ont pour langue maternelle une langue autochtone. À l'UQAC, la proportion atteint 50 %.

Globalement, la majorité des étudiant.es de l'UQAC sont de langue maternelle française. La proportion est également élevée chez les internationaux (88 %), plusieurs étant de citoyenneté française, comme noté précédemment.

Les étudiant.es internationaux se considèrent « meilleur.es » en français que les étudiant.es québécois.es. (Attention, ces données reposent sur une autoévaluation, et non sur des tests de français (question de perception).)

C'est au niveau de l'écriture que les enjeux en français semblent les plus grands, et ce, particulièrement au 1<sup>er</sup> cycle. C'est également à ce niveau que l'écart entre les Canadien.nes et internationaux se veut le plus marqué.

## Caractéristiques académiques

La deuxième dimension porte sur les caractéristiques académiques. Ces données sont tirées des données institutionnelles et jumelées, avec l'accord des répondant.es, à celles de l'enquête ICOPE.



## Régime et domaine d'études

### Part du temps complet (personnes répondantes)

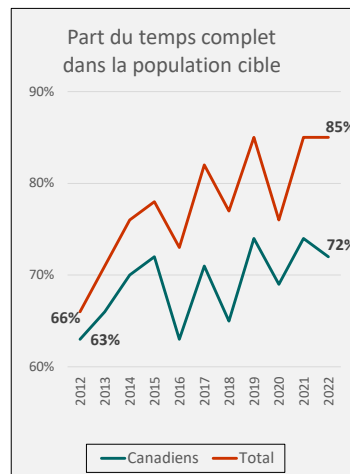
C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
80 %	67 %	77 %	99 %	98 %	99 %	87 %

92 % BAC et 38 % CER

43 % MAI prof. et 75 % MAI rech.

### Domaine d'études les plus choisis

- Canadiens : Sciences humaines (22 %), éducation (17 %), administration (15 %) et sciences de la santé (14 %)
- Internationaux : Sciences appliquées (52 %) et administration (24 %)



Le tableau présente la part des répondant.es qui étudient à temps complet. Les internationaux sont essentiellement à temps complet en raison de leur visa.

Pour les Canadiens, la situation est plus nuancée (elle varie selon le type de programme).

Le graphique montre, pour sa part, l'évolution de la part du temps complet au cours des 10 dernières années dans la population cible (tendance à la hausse). Notez que les étudiants à temps complet tendent à répondre un peu plus à une enquête comme ICOPE, ce qui explique la part un peu plus faible dans le graphique pour 2022.

## Réussite au 1<sup>er</sup> trimestre

- Réussir tous ses cours au 1<sup>er</sup> trimestre (temps complet)
  - **Sont exclus** : programmes de recherche et programmes d'échange (séjours d'études)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
91 %	87 %	90 %	66 %	95 %	82 %	87 %

- Réussir tous ses cours au 1<sup>er</sup> trimestre (temps partiel)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total
91 %	96 %	92 %



Ces tableaux présentent la part des personnes répondantes ayant réussi tous leurs cours au 1<sup>er</sup> trimestre.

Mentionnons que les personnes qui répondent à ICOPE sont habituellement plus engagées dans leurs études et donc généralement engendrent des taux de réussite un peu plus élevés que la moyenne.

On note tout de même que la réussite des cours au 1<sup>er</sup> trimestre des étudiant.es internationaux au 1<sup>er</sup> cycle est un enjeu (beaucoup plus faible que chez les Canadien.nes) et c'est aussi ce que traduisent, à plus long terme, les taux moyens de diplomation après 6 ans.

## Conditions de vie

La troisième dimension couverte par l'enquête ICOPE réfère aux conditions de vie des personnes répondantes.

## Situation financière

SLSJ : 25 %  
Autres régions : 34 %  
Total réseau UQ : 35 %

- Situation financière jugée précaire (assez ou très)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
31 %	21 %	29 %	22 %	24 %	23 %	26 %

- Principales sources de financement des études (20 % ou plus)

	C – total	C - SLSJ	I – total	Total UQAC
Prêts et bourses du gouvernement provincial	31 %	32 %		
Bourses Perspective Québec	25 %	26 %		
Bourses de mon établissement			25 %	
Autres bourses			23 %	
Emplois d'été	33 %	37 %	28 %	31 %
Emplois à temps partiel ou occasionnels	40 %	45 %	31 %	36 %
Soutien financier de ma famille	32 %	34 %	63 %	46 %
Économies, placements, rentes		20 %	24 %	22 %

RSITE  
BEC

Entre 2001 à 2016, l'indicateur de précarité financière pour l'UQAC oscillait autour de 30 %. En 2016, plus précisément, la part des étudiant.es jugeant leur situation financière précaire s'établissait à 29 %. En 2022, elle se veut un peu plus faible (26 %). À titre indicatif, ces valeurs sont respectivement de 30 % et 25 % en 2016 et 2022 pour le SLSJ. La part de 26 % observée à l'UQAC en 2022 est plus faible que celle du réseau de l'UQ, où 35 % des personnes répondantes se considèrent en situation financière précaire.

Pour les sources de financement des études, le tableau du bas met en lumière uniquement les sources dont le pourcentage atteint 20 % ou plus (choix arbitraire pour mettre en lumière les « principales sources »). Une cellule vide ne veut pas dire qu'aucune personne étudiante ne fait appel à cette source, mais plutôt que moins de 20 % des répondant.es financent leurs études de cette façon.

Pour les Canadien.nes (et le SLSJ), les prêts et bourses du gouvernement provincial, de même que les nouvelles bourses Perspective Québec, aident particulièrement. Les étudiant.es s'appuient aussi sur les revenus d'emploi d'été et à temps partiel, et la famille offre un soutien financier dans le tiers des cas. Pour les internationaux, d'autres types de bourses ainsi que des revenus de placement et des économies permettent de financer les études. On note surtout le soutien financier de la famille dans plus de 6 cas sur 10.

Un élément qui distingue l'UQAC du réseau : Pour l'UQ dans son ensemble, 21 % des étudiant.es utilisent les revenus d'un emploi à plein temps, alors que cette proportion n'est que de 10 % pour l'UQAC (15 % pour les Canadien.nes).

## Formation à distance

- « Actuellement, suivez-vous des cours à distance ? »
  - Sans distinction des modalités d'enseignement
  - Part nettement plus élevée qu'en 2016 (7 % avec au moins un cours à distance)
  - En 2022, SLSJ : 39 % suivent au moins un cours à distance

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
Aucun cours	63 %	57 %	62 %	63 %	54 %	58 %	60 %
Au moins un	37 %	43 %	38 %	37 %	46 %	42 %	40 %
Certains	28 %	26 %	28 %	33 %	43 %	39 %	32 %
La majorité	2 %	5 %	3 %	2 %	3 %	2 %	3 %
Tous mes cours	7 %	12 %	7 %	2 %	0 %	1 %	5 %

La portion en jaune du tableau permet simplement de nuancer la réponse « au moins un » cours à distance, qui se trouve au-dessus (un sous-total de la portion en jaune).

## Responsabilités familiales

- Part des étudiant-es-parents

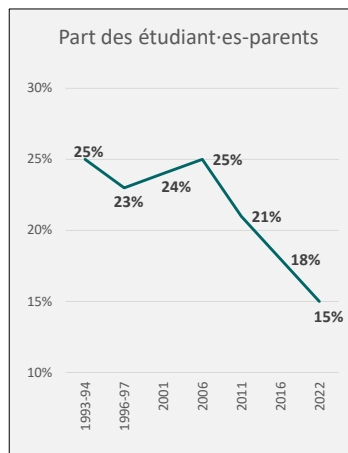
C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
23 %	29 %	24 %	3 %	6 %	4 %	15 %

SLSJ : 21 %      Autochtones : 50 %

- Être seul-e pour s'occuper des enfants

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
Temps	12 %	3 %	10 %	0 %	0 %	0 %	8 %
Argent	18 %	6 %	15 %	17 %	38 %	32 %	17 %

- Autres personnes à charge : 3 %



La part des étudiant.es-parents (ÉP) dans l'établissement a oscillé autour de 25 % jusqu'en 2006, puis a commencé à diminuer en 2011 avec la présence croissante des internationaux. Elle s'établit à 15 % en 2022. En ne considérant que les Canadien.nes, on obtient une part de 24 %. Du côté des Autochtones, c'est une personne sur deux qui assume des responsabilités parentales durant ses études.

Parmi les ÉP, environ le tiers n'a qu'un seul enfant; les deux tiers entrent donc aux études en ayant deux enfants ou plus sous leur responsabilité. L'âge moyen des enfants à charge est de niveau préscolaire ou primaire dans 70 % des cas.

Le dernier tableau montre que, en 2022, 8 % des ÉP de l'UQAC sont seul.es pour prendre soin de leurs enfants en termes de temps, soit un pourcentage moindre que dans le réseau de l'UQ (16 % en 2022) et moindre que la donnée de l'UQAC en 2016 (23 %) (Notons que cette proportion n'est que de 4 % en 2022 pour le SLSJ.)

En termes financiers (être seul.e « à payer » pour les enfants), la proportion s'établit à 17 % pour l'UQAC en 2022, soit une proportion similaire à celle de l'UQ en 2022, de même qu'à celle de l'UQAC en 2016. (Cette proportion est de 10 % pour le SLSJ.)

Mis à part les enfants, 3 % des personnes répondantes de l'UQAC indiquent avoir d'autres personnes sous leur responsabilité (ex. un parent plus âgé).

## État de la préparation

La quatrième dimension s'intéresse à la préparation à entreprendre ses études universitaires.

## Dernière fréquentation scolaire / retours aux études

- À quand remonte votre dernière fréquentation d'un établissement d'enseignement ?

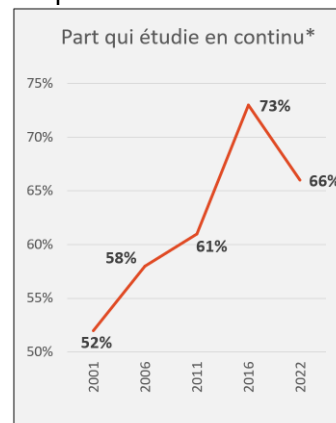
	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
- de 6 mois	67 %	55 %	64 %	73 %	69 %	70 %	66 %
6 mois - 1 an	6 %	4 %	6 %	9 %	4 %	6 %	6 %
1 an - 3 ans	8 %	12 %	9 %	12 %	12 %	12 %	10 %
<b>3 ans ou +</b>	<b>20 %</b>	<b>28 %</b>	<b>21 %</b>	<b>6 %</b>	<b>15 %</b>	<b>12 %</b>	<b>18 %</b>
3 ans - 5 ans	5 %	9 %	6 %	3 %	10 %	7 %	6 %
5 ans - 10 ans	8 %	7 %	8 %	1 %	4 %	3 %	6 %
10 ans ou +	7 %	12 %	8 %	3 %	1 %	2 %	6 %
<b>TOTAL</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>

Moins de 6 mois :

- SLSJ : 70 %

- Autres régions : 58 %

- Autochtones : 50 %



\* Dernière fréquentation scolaire remonte à moins de 6 mois

Une autre de vos préoccupations était de pouvoir identifier les retours aux études. La meilleure question d'ICOPE à ce sujet est la suivante : « À quand remonte votre dernière fréquentation d'un établissement d'enseignement ? ».

Habituellement, on regroupe certaines catégories, mais comme ça fait partie de vos intérêts, toutes les catégories de réponse ont été conservées dans le tableau. Un sous-total pour les personnes ayant fait une pause d'études de « 3 ans ou plus » avant d'entrer a toutefois été ajouté, puisque cet indicateur est souvent demandé. À l'UQAC, c'est environ 1 personne sur 5 qui se trouve dans cette situation.

Les personnes qui étaient aux études au cours des 6 derniers mois, sont celles dont le cheminement est qualifié de « continu ». Le graphique montre l'évolution depuis 2001 de la part des personnes cheminant en continu. Cette part est en progression entre 2001 et 2016, puis redescend en 2022.

On note tout de même que la part de 2016 était particulièrement élevée... La valeur plus faible de 2022 pourrait-elle indiquer que certains projets d'études ont été repensés ou retardés avec la pandémie ?



## Préparation (autoévaluation) et interruptions antérieures

- Se sentir très bien préparé-e à entreprendre ses études

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
58 %	69 %	60 %	45 %	62 %	54 %	57 %

### Canadiens au 1<sup>er</sup> cycle

- SLSJ : 63 %
- Autres régions : 59 %
- Autochtones : 31 %

### Internationaux au 1<sup>er</sup> cycle

- France : 47 %
- Autres pays : 40 %

- Interruptions d'études antérieures (secondaire, collège ou université)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	SLSJ	Autres régions	Autochtones
37 %	42 %	38 %	33 %	43 %	69 %



Au premier tableau, les catégories de réponses « très bonne » et « excellente » préparation ont été regroupées.

J'attire votre attention sur les deux nombres rouges dans ce tableau (1<sup>er</sup> cycle), qui représentent pour plusieurs la transition entre le collège et l'université. L'encadré de droite nuance ces deux nombres. La préparation semble meilleure pour les gens originaires de la région (meilleure intégration ?). Et à l'opposé, les Autochtones nous disent se sentir moins bien préparé.es à entreprendre leurs études.

Du côté des internationaux, on s'attend *a priori* à ce que les personnes originaires de la France soient mieux préparées que celles venant d'autres pays. C'est en effet le cas, mais la différence est relativement petite entre les deux groupes d'étudiant.es (47 % contre 40 %). L'arrivée au Québec demeure une grande étape, peu importe le pays de provenance.

Le second tableau présente le cumul des interruptions antérieures aux trois ordres d'enseignement. Près de 4 Canadien.nes sur 10 ont déjà vécu dans le passé une interruption d'études au secondaire, au collégial ou à l'université. (Ces données ne sont pas disponibles pour les internationaux, car la notion de programme collégial diffère significativement selon le pays de provenance.)

### Interruptions passées à l'université (plus spécifiquement)

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
18 %	23 %	19 %	11 %	7 %	9 %	14 %

### Principal motif d'interruption à l'université (8 % ou plus)

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.*	I – 1 <sup>er</sup> cycle *	I – Cy. sup.*
Difficulté à concilier études-travail	15 %	31 %		12 %
Difficulté à concilier études-famille	8 %	12 %	8 %	
Manque d'intérêt pour le programme	28 %	15 %	29 %	18 %
Motifs financiers		8 %	25 %	
Problèmes de santé	9 %	12 %		
Acceptation d'une offre d'emploi		8 %		12 %
Programme plus difficile que prévu			8 %	

\* Moins de 30 personnes répondantes

Pour l'université, il est toutefois possible de comparer les deux groupes étudiants : on note moins d'interruptions antérieures du côté des étudiantes et étudiants internationaux (9 %) que des canadiens (19 %).

Aussi, les interruptions antérieures à ce niveau d'études ont été moins fréquentes pour les personnes étudiantes de l'UQAC que pour celles de l'UQ (UQ en 2022 : 25 % Canadiens, 13 % internationaux, 23 % total).

Le tableau du bas indique le principal motif d'interruption de ces études universitaires antérieures. Encore une fois, une cellule vide ne veut pas dire que ce motif n'a pas été évoqué par ce groupe étudiant, mais plutôt que le pourcentage associé à ce motif est inférieur à 8 % (choix arbitraire pour faire ressortir les motifs les plus fréquemment mentionnés).

Pour 3 des 4 colonnes de ce tableau, la prudence est toutefois de mise, puisque les résultats sont basés sur moins de 30 personnes répondantes.

## Intentions

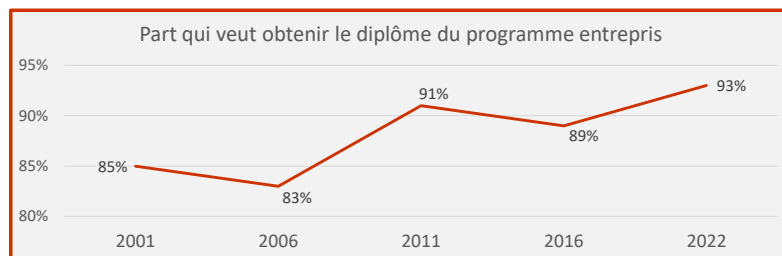
La cinquième dimension de l'enquête porte sur les intentions des étudiant.es à l'égard de leur cheminement et de l'obtention d'un diplôme. Elle couvre aussi les éléments se rapportant au choix de l'établissement, de même qu'aux aspirations scolaires.

## Intention à l'égard du diplôme

- Vouloir le diplôme du programme entrepris

- SLSJ : 89 %      Autres régions du Qc : 94 %      Autochtones : 100 %

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
91 %	93 %	91 %	90 %	98 %	95 %	93 %



La question sur les intentions à l'égard du diplôme offrait les choix de réponse suivants :

- Vouloir compléter le programme entrepris et en obtenir le diplôme (donnée présentée ci-dessus)
- Vouloir obtenir un diplôme, mais peut-être celui d'un autre programme
- Vouloir suivre quelques cours seulement

## Choix d'établissement

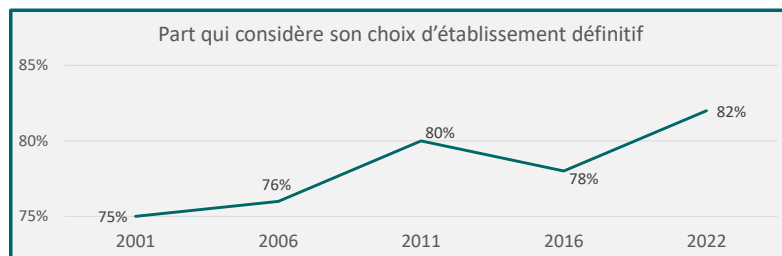
- Considérer son choix d'établissement définitif

- SLSJ : 82 %

- Autres régions du Qc : 86 %

- Autochtones : 88 %

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
81 %	92 %	83 %	65 %	89 %	80 %	82 %



## Principal motif du choix de l'établissement

### • Canadiens

- Proximité de l'établissement : **53 %**
- Programmes d'études et cours offerts : 9 %
- Attrait de la ville ou de la région : 7 %
- Expertise dans un domaine particulier : 6 %

- SLSJ en 2022 : **70 %**  
- UQ en 2022 : 25 %  
- UQ en région en 2022 : 32 %  
(sans UQAC)  
- UQAC en 2016 : 59 %

### • Internationaux

- Programmes d'études et cours offerts : 26 %
- Attrait de la ville ou de la région : 18 %
- Réputation générale de l'établissement : 16 %
- Expertise dans un domaine particulier : 8 %



Les données soulignent l'importance de la présence de l'UQAC dans sa région.

Si l'établissement que vous fréquentez actuellement n'existait pas, auriez-vous poursuivi vos études dans un autre établissement universitaire ?

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total
<b>Non</b>	33 %	33 %	<b>33 %</b>

SLSJ : 31 %    Autochtones : 44 %

Parmi les deux tiers poursuivant ailleurs, les principaux établissements de substitution seraient...

	C – total
<b>Université Laval</b>	<b>41 %</b>
Ne sait pas / N'importe lequel	11 %
Université de Sherbrooke	9 %
UQAM	6 %
UQAR	4 %
Université de Montréal / TÉLUQ / UQAT	3 % (chacun)

L'Université Laval est le principal concurrent de l'UQAC. Ça se confirme également à travers d'autres données du MES et du BCI.

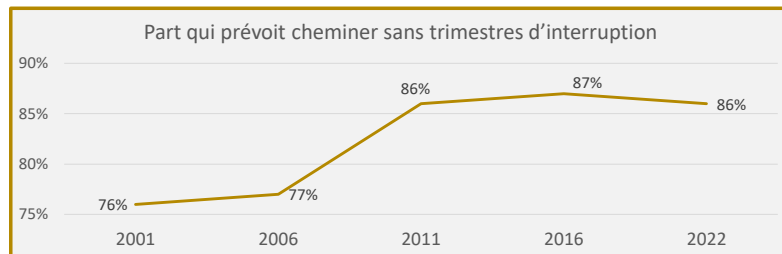
De plus, 11 % des personnes répondantes indiquent qu'elles poursuivraient ailleurs, peu importe l'établissement. Quand même intéressant de voir l'importance accordée aux études!

## Cheminement prévu

- Prévoir cheminer sans trimestres d'interruption

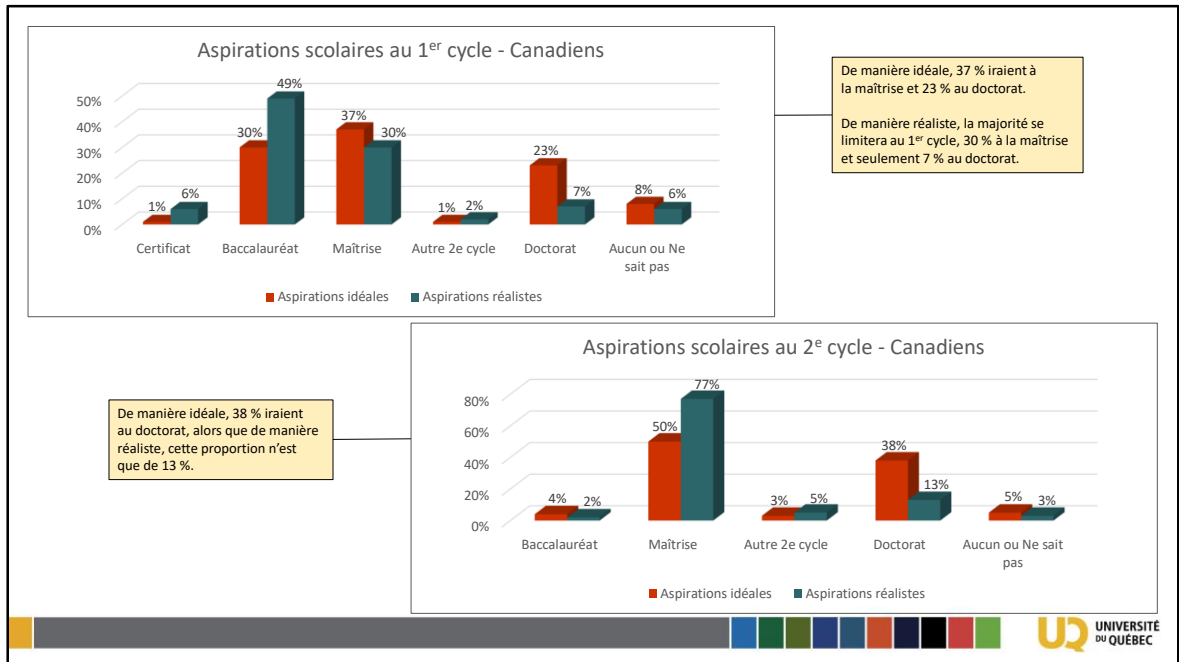
- SLSJ : 82 %      Autres régions du Qc : 89 %      Autochtones : 78 %

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
86 %	75 %	84 %	84 %	96 %	91 %	86 %



Cet indicateur représente la part des personnes qui, mises à part les interruptions déjà prévues au programme (ex. trimestres d'été), prévoient cheminer sans trimestres d'interruption.





On demande à la personne de nous indiquer, en faisant abstraction de toutes ses contraintes de temps, d'argent, de travail, de famille et de santé (aspirations idéales), le plus haut niveau de diplôme qu'elle aimerait obtenir.

Ensuite, en tenant compte de ses contraintes personnelles (aspirations réalistes), on lui demande quel niveau de diplôme elle prévoit obtenir.

## Motivations

La sixième dimension de l'enquête ICOPE concerne les motivations à s'inscrire dans le présent programme.

Motivation à s'inscrire (sous forme d'indice d'importance)	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.
Parce que je veux accéder à une profession	0,86	0,76	0,81	0,87
Parce que je veux obtenir un diplôme dans une discipline particulière	0,86	0,83	0,75	0,85
Parce que je veux acquérir des connaissances dans une discipline particulière	0,93	0,93	0,89	0,91
Parce que j'aime le milieu de vie étudiant	0,57	0,56	0,71	0,66
Parce que je veux répondre aux exigences de mon entourage	0,30	0,25	0,36	0,36
Parce que j'envisage de poursuivre mes études à un niveau supérieur	0,42	0,63	0,74	0,56
Parce que je veux me prouver que je suis capable de faire des études univers.	0,45	0,35	0,47	0,35
Parce que je veux entreprendre une nouvelle carrière	0,54	0,52	0,37	0,42
Parce que j'ai accès aux prêts et bourses	0,19	0,17	0,20	0,21
Parce que je veux améliorer mes conditions de vie et/ou de travail	0,70	0,66	0,62	0,65
Parce que j'aime l'activité intellectuelle	0,73	0,81	0,74	0,75
Parce que je veux me perfectionner dans mon domaine d'emploi	0,64	0,85	0,64	0,74
Parce que je veux enrichir ma culture personnelle	0,77	0,77	0,82	0,78
Parce que je souhaite redonner à ma communauté	0,62	0,64	0,45	0,43
En attendant de faire autre chose	0,11	0,07	0,13	0,14

Autochtones : 0,82

Une échelle de réponse allant de « pas du tout » (0) à « tout à fait » (1) a permis d'identifier ce qui a motivé les étudiant.es à s'inscrire dans leur présent programme.

Un indice d'importance variant entre 0 et 1 a ensuite été créé à partir des réponses.

Les cellules marquées en vert pâle réfèrent à un indice de 0,8 ou plus.

Celles qui obtiennent les indices les plus hauts sont des motivations « classiques » : acquérir des connaissances, obtenir un diplôme et accéder à une profession. Pour les Canadien.nes aux cycles supérieurs, le fait d'aimer l'activité intellectuelle et de vouloir se perfectionner dans son domaine d'emploi se distinguent également. Pour les internationaux au 1<sup>er</sup> cycle, on note le souhait d'enrichir sa culture personnelle (incluant possiblement l'expérience culturelle québécoise).

Les cellules marquées en orange pâle affichent, pour leur part, un indice entre 0,7 et 0,8. Celles-ci indiquent que les Canadien.nes au 1<sup>er</sup> cycle veulent améliorer leurs conditions de vie et/ou de travail et que les internationaux au 1<sup>er</sup> cycle souhaitent fortement poursuivre aux cycles supérieurs.

Le nouvel énoncé de motivation « Parce que je veux redonner à ma communauté » (ajouté en 2022) obtient un indice de 0,82 chez la population étudiante autochtone.

## Intérêt pour le programme

L'intérêt pour le programme d'études choisi est couvert par la septième dimension ICOPE.

## Valorisation des études et choix du programme

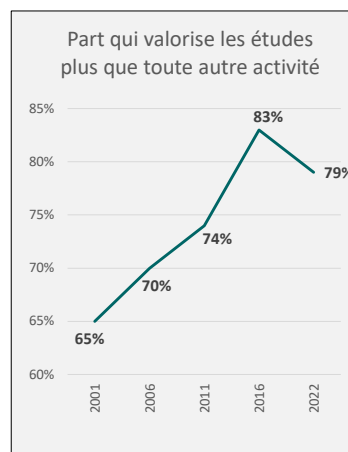
- Valoriser les études plus que toute autre activité

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
80 %	63 %	77 %	81 %	82 %	82 %	79 %

SLSJ : 75 %      Autochtones : 88 %

- Choix du programme

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
Définitif	78 %	86 %	79 %	70 %	85 %	80 %	79 %
1 <sup>er</sup> choix	80 %	88 %	81 %	77 %	86 %	83 %	82 %



Il peut sembler surprenant d'observer une baisse de la valorisation des études entre 2016 et 2022, alors que les internationaux qui valorisent plus fortement les études ont un poids plus grand dans la population étudiante.

Cette baisse est observée dans tout le réseau de l'UQ (pas uniquement à l'UQAC). En contexte inflationniste, le coût du logement et de la vie étant élevé, une plus grande part semble alors valoriser davantage l'emploi, essentiel à la survie.

Huit étudiant.es sur dix (79 %) considèrent leur choix de programme définitif dès le premier trimestre. Huit sur dix (82 %) sont également dans leur premier choix de programme. Un autre 4 % est dans le programme privilégié, mais aurait préféré le suivre dans un autre établissement.

Les internationaux au 1<sup>er</sup> cycle seraient moins souvent dans leur premier choix de programme et également moins nombreux en proportion à considérer leur choix de programme définitif.

## Intérêt pour son programme d'études

- Avoir un « très grand » intérêt pour son programme

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
50 %	57 %	51 %	42 %	49 %	47 %	50 %

### SLSJ :

- 39 % au 1<sup>er</sup> cycle
- 52 % aux cycles sup.

### Autres régions

- 63 % au 1<sup>er</sup> cycle
- 65 % aux cycles sup.

- L'intérêt pour le programme existe depuis...

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
Quelques mois	15 %	10 %	14 %	20 %	11 %	15 %	14 %
1 ou 2 ans	31 %	39 %	33 %	49 %	43 %	45 %	37 %
3 ans ou +	54 %	51 %	53 %	31 %	46 %	40 %	49 %
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Les choix de réponse à la question sur le degré d'intérêt pour le programme allaient de « très grand » à « faible ou nul ».

Une personne étudiante sur deux porte un « très grand » intérêt à son programme d'études (50 %). Si on ajoute celles qui portent un « grand » intérêt à leur programme, la proportion grimpe à 91 %.

Les personnes originaires des autres régions du Québec sont proportionnellement plus nombreuses que celles du SLSJ à porter un « très grand » intérêt à leur programme. On peut supposer qu'avant de changer de région pour étudier, le choix du programme a fait l'objet d'une réflexion particulière.

L'intérêt pour le programme d'études existe depuis 3 ans ou plus pour la majorité des Canadien.nes (53 %), alors que pour plusieurs internationaux, l'intérêt se veut plus récent, notamment au 1<sup>er</sup> cycle (depuis quelques mois seulement : 20 %, depuis un an ou deux : 49 %).

## **Liens avec le marché du travail**

La huitième dimension explore les liens des étudiant.es avec le marché du travail.

## Occupation d'un emploi

- En emploi à plein temps au cours des 5 années ayant précédé l'entrée dans le programme

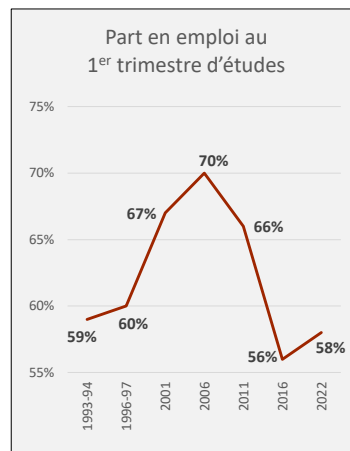
C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
48 %	64 %	51 %	17 %	29 %	23 %	39 %

- En emploi au 1<sup>er</sup> trimestre d'études

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
71 %	75 %	72 %	43 %	36 %	39 %	58 %

68 % BAC et 82 % CER

88 % MAI prof. et 78 % MAI rech.



Premier tableau : Avant d'entrer dans le présent programme, près d'un.e étudiant.e canadien.ne sur deux (48 %) au 1<sup>er</sup> cycle à l'UQAC a fait un passage par le marché du travail à plein temps au cours des 5 années précédentes. Cette part grimpe à plus de six sur dix pour ceux et celles aux cycles supérieurs (64 %). (Ces parts sont un peu plus faibles pour le SLSJ : 1<sup>er</sup> cycle = 42 % et cycles supérieurs = 60 %.)

Bien qu'élevées, ces parts sont inférieures à celles observées pour l'UQ dans son ensemble (UQ : 57 % pour les Canadien.nes au 1<sup>er</sup> cycle et 72 % pour les Canadien.nes aux cycles supérieurs). Les parts de l'UQAC sont également inférieures à celles de l'UQ pour les internationaux (UQ : 31 % total internationaux).

Second tableau : Une fois entré.es, 72 % des Canadien.es de l'UQAC occupent un emploi (à temps plein ou partiel) à leur premier trimestre d'études (74 % pour SLSJ). Les parts en emploi varient selon le type de programme, comme le montrent les encadrés sous le tableau.

Le graphique présente l'évolution de la part des étudiant.es en emploi au cours des 30 dernières années. Depuis 2011, la part globale diminue en raison de la présence accrue des internationaux, dont la participation au marché du travail est plus limitée.



## Caractéristiques de l'emploi au 1<sup>er</sup> trimestre

- Parmi ceux et celles en emploi, part qui occupe plusieurs emplois

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
16 %	24 %	17 %	9 %	5 %	7 %	14 %

- Présence d'un lien fort (assez/tout à fait) entre l'emploi et les études

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
48 %	82 %	55 %	24 %	24 %	24 %	46 %

43 % BAC et 61 % CER

87 % MAI prof. et 82 % MAI rech.

SLSJ : 58 %



À l'UQAC, parmi les Canadien.nes en emploi au premier trimestre, 17 % occupent deux emplois ou plus (donnée similaire pour le SLSJ). Cette proportion atteint près du quart aux cycles supérieurs.

ICOPE demande ensuite aux étudiant.es en emploi, si un de leurs emplois est en lien avec leurs études en cours. Près de la moitié des Canadien.nes au 1<sup>er</sup> cycle indiquent qu'un lien fort (assez ou tout à fait) existe entre les deux (48 %), et cette proportion grimpe à 82 % aux cycles supérieurs.

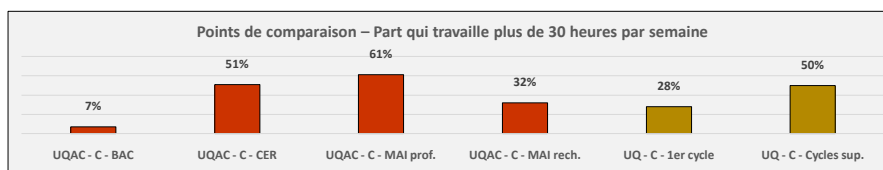
Sans grande surprise, au premier cycle, les personnes au certificat mentionnent plus fréquemment la présence d'un tel lien (61 %).

Pour les étudiant.es originaires du SLSJ, la proportion est plus élevée de 3 points de pourcentage, tant au 1<sup>er</sup> cycle qu'aux cycles supérieurs.

## Heures travaillées par semaine

- Nombre moyen d'heures travaillées par semaine

	C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
Moins de 15	31 %	25 %	30 %	31 %	15 %	24 %	28 %
15-20 heures	32 %	20 %	30 %	57 %	73 %	64 %	40 %
21-30 heures	19 %	11 %	17 %	11 %	7 %	9 %	15 %
Plus de 30	18 %	44 %	23 %	1 %	5 %	3 %	17 %
<b>TOTAL</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>



Parmi les Canadien.nes en emploi, la majorité travaille 20 heures ou moins au 1<sup>er</sup> cycle (63 %), alors qu'aux cycles supérieurs, 44 % occupent leur emploi à raison de 30 heures ou plus par semaine.

Pour leur part, les étudiant.es internationaux se trouvent en majorité dans la catégorie qui travaillent de 15 à 20 heures par semaine.

Le graphique du bas permet de relativiser la situation des personnes en emploi à plein temps. Ce sont surtout les personnes au certificat et celles à la maîtrise professionnelle (sans mémoire) qui travaillent plus de 30 heures par semaine durant leurs études.

En comparaison avec l'UQ (bâtonnets en jaune), on constate que les étudiant.es canadien.nes de l'UQAC sont proportionnellement moins nombreux à occuper un emploi à plein temps, tant au 1<sup>er</sup> cycle qu'aux cycles supérieurs.

## Connaissance du programme

La neuvième, et dernière, dimension ICOPE s'intéresse à la connaissance du programme entrepris et de ses débouchés sur le marché du travail.

## Connaissance du programme

- « Très bien » connaître le cheminement à suivre dans le programme
  - Connaissance meilleure aux cycles supérieurs
  - Connaissance meilleure au 1<sup>er</sup> cycle du côté des internationaux

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
30 %	54 %	34 %	44 %	48 %	47 %	38 %

- « Très bien » connaître l'objet des cours qui composent le programme

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
30 %	48 %	33 %	38 %	49 %	45 %	37 %

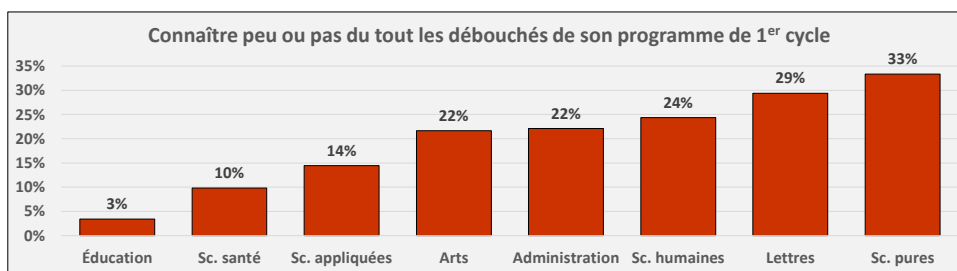


Aussi, la part de « très bien » est un peu plus élevée pour la région d'origine SLSJ que pour les autres régions du Québec, qui à son tour est un peu plus élevée que celle de la population étudiante autochtone. (Cette observation est valide pour ces deux éléments de la connaissance du programme.)

## Connaissance des débouchés de son programme

- Connaître « peu » ou « pas du tout » les débouchés

C – 1 <sup>er</sup> cycle	C – Cy. sup.	C – total	I – 1 <sup>er</sup> cycle	I – Cy. sup.	I – total	Total UQAC
17 %	12 %	16 %	21 %	20 %	21 %	18 %



En ce qui concerne les débouchés sur le marché du travail de son programme, c'est environ 1 personne sur 5 qui dit ne pas vraiment les connaître. Et les étudiant.es originaires du SLSJ ne font pas exception à la règle (19 % au 1<sup>er</sup> cycle).

Il est toutefois important de nuancer les résultats par domaine de formation. Comme l'illustre le graphique, dans les programmes « professionnalisants » (ex. éducation ou sciences infirmières), les étudiant.es savent assez bien ce qui les attend sur le marché du travail.

À l'opposé, dans les programmes plus « académiques » (ex. lettres ou sciences pures), où les personnes passent souvent par les cycles supérieurs après leur baccalauréat, la connaissance semble moins bonne. Un complément d'information sur les possibilités d'emploi dans ces domaines pourrait aider à soutenir l'engagement étudiant (motivation à poursuivre).

UQAM UQTR UQAC UQAR UQO UQAT INRS ENAP ÉTS TÉLUQ

**UQ** UNIVERSITÉ  
DU QUÉBEC

[uquebec.ca](http://uquebec.ca)

